

# LE MONUMENT DU COQ À JEMAPPES



# PLAN

- LE MONUMENT DU COQ
- (LE CANON DU COQ)
- LA BATAILLE DE JEMAPPES
- L'IMPORTANCE DE LA COMMÉMORATION DE LA BATAILLE
  - o CONTEXTUALISATION HISTORIQUE
  - o NOSTALGIE D'UNE BELGIQUE FRANCOPHONE

# LE MONUMENT DU COQ

Les belges touchés par la fièvre française créent une association nommée « les Amitiés Françaises ».

C'est à l'issue d'une des réunions que le monument du Coq de Jemappes a été inauguré. Le comité d'action de l'association voit le jour en 1908. Ce comité est chargé de prendre des dispositions en vue de commémorer la bataille de Jemappes. En effet, le comité prévoit, en 1909, que des subsides devront être alloués pour la construction d'un monument à Jemappes.

Aussi, le comité d'action somme la commune de choisir un terrain sur lequel elle n'aura pas l'intention d'élever d'autres constructions pour permettre l'accessibilité la plus totale aux visiteurs du monuments. En 1911, deux hectares sont mis à la disposition du comité d'action pour l'élévation du monument et la création d'un parc qui entourera ce monument.

Le 24 septembre 1911, une large partie de la population belge s'est rassemblée afin de participer à l'inauguration du monument à Jemappes. Parmi les personnes rassemblées, figuraient quelques personnalités françaises. L'un des français présents prend la parole ; il évoque la notion liberté, comme enseignement tiré de la révolution française, et assimile cette notion au monument. Depuis 1911, ce discours n'a pas encore fait l'unanimité.

Les allemands ont attaqué la Belgique en 1914. Le monument du coq n'a pas résisté aux explosifs. Le monument du Coq est à nouveau construit en 1922.



*La « résurrection de Jemappes » de 1922*

# LE MONUMENT DU COQ

- COMPOSITION : OBÉLISQUE COMMÉMORATIF + COQ CHANTANT AU SOMMET
- HAUTEUR : ENVIRON 20 M
- SITUATION : LES AUTEURS HÉSITENT ENTRE L'OUEST DU CAMPIAU ET LA PLACE DU COQ
- MATIÈRE : EN BOIS → EN PIERRE AVEC DU FER
- CONSTRUCTEURS : JEAN GASPARD (SCULPTEUR) ET EUGÈNE BODSON (ARCHITECTE)
- PARTICULARITÉS : CITATION INSCRITE SUR LE MONUMENT (AVANT ET APRÈS 1911)



# LE CANON DU COQ

- SITUATION : À WASMES AVANT 1955 → AU PIED DE L'HÔTEL DE VILLE DE JEMAPPES APRÈS 1955 → À LA PLACE DU COQ À PARTIR DE 1975
- LONGUEUR : 2,35 M
- CONSTRUCTEUR : INCONNU MAIS CANON TROUVÉ PAR ARSÈNE BRUNIAU
- PARTICULARITÉ : LE CANON AURAIT SERVI LORS DE LA BATAILLE DE JEMAPPES





# LA BATAILLE DE JEMAPPES

- OPPOSITION ENTRE LE GÉNÉRAL DUMOURIEZ ET LE DUC ALBERT DE SAXE-TESCHEN \*
- DÉCLARATION DE GUERRE DU 25 AVRIL 1792
- DÉCRET DU 20 AVRIL 1792 PORTANT DÉCLARATION DE GUERRE CONTRE LE ROI DE HONGRIE ET DE BOHÊME
- CONFRONTATION → VICTOIRE FRANÇAISE LE 6 NOVEMBRE 1792 → EXPULSION DES AUTRICHIENS → ANNEXION FRANÇAISE
- DÉCRET DE LA CONVENTION NATIONALE DU 9 NOVEMBRE 1792 ÉTABLISSANT UNE FÊTE NATIONALE POUR HONORER LES SUCCÈS DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

LE GÉNÉRAL DUMOURIEZ



VS

LE DUC ALBERT DE SAXE-TESCHEN



## DÉCLARATION DE GUERRE.

25 Avril 1792, an 4.<sup>e</sup> de la liberté.

---

DE LA PART DU ROI DES FRANÇAIS.

AU NOM DE LA NATION.

LA guerre est déclarée au roi de Hongrie et de Bohême.

*Signé* LOUIS. *Et plus bas,* ROLAND.

---

---

## LOI

*Portant déclaration de guerre contre le Roi de Hongrie  
et de Bohême.*

Donnée à Paris, le 20 Avril 1792.

*(DÉCRET du 20 Avril 1792.)*

L'ASSEMBLÉE NATIONALE délibérant sur la proposition formelle du roi, considérant que la cour de Vienne, au mépris des traités, n'a cessé d'accorder une protection ouverte aux Français rebelles, qu'elle a provoqué et formé un concert avec plusieurs puissances de l'Europe, contre l'indépendance et la sûreté de la nation française;

Que François I.<sup>er</sup>, roi de Hongrie et de Bohême, a, par ses notes des 18 mars et 7 avril derniers, refusé de renoncer à ce concert;

N.° 118.

## D É C R E T

## DE LA CONVENTION NATIONALE.

Du 9 Novembre 1792. l'an 1.<sup>er</sup> de la république Française.

*Fête nationale pour honorer les succès des Armées de la République.*

LA CONVENTION NATIONALE décrète qu'il sera célébré une fête nationale pour honorer les succès des armées de la république; renvoie au comité d'instruction pour lui présenter un mode d'exécution.

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE, le conseil exécutif provisoire mande & ordonne à tous les corps administratifs & tribunaux, que les présentes ils fassent configner dans leurs registres, lire, publier & afficher dans leurs départemens & ressorts respectifs, & exécuter comme loi. En foi de quoi nous avons signé ces présentes, auxquelles nous avons fait apposer le sceau de la république. A Paris, le onzième jour du mois de novembre mil sept cent quatre-vingt-douze, l'an premier de la république Française. Signé R O L A N D. Contresigné GARAT. Et scellées du sceau de la république.

# L'IMPORTANCE DE LA COMMÉMORATION DE LA BATAILLE

## - A. CONTEXTUALISATION HISTORIQUE

- LES PAYS-BAS AUTRICHIENS SOUS JOSEPH II (FIN DU XVIIIÈ)
- LA RÉVOLUTION BRABANÇONNE (1789) : DIVERGENCE D'OBJECTIFS ENTRE LES VONCKISTES DE VONCK ET LES STATISTES DE VAN DER NOOT
- CRÉATION DE « LES ÉTATS DE BELGIQUES-UNIES »
- RETOUR DE L'AUTRICHE (1792) ET EXPANSION DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE EN BELGIQUE (+SOUTIEN VONCKISTE)
- CONFRONTATION ENTRE LA FRANCE ET L'AUTRICHE
- TRIOMPHE D'UNE BELGIQUE FRANCOPHONE

# L'IMPORTANCE DE LA COMMÉMORATION DE LA BATAILLE

## - **B. NOSTALGIE D'UNE BELGIQUE FRANCOPHONE**

- RÉACTION DU SÉNATEUR PIERRE NOTHOMB AU SUJET DE LA COMMÉMORATION DE LA VICTOIRE FRANÇAISE \*
- LES 3 RAISONS POSSIBLES JUSTIFIANT CETTE COMMÉMORATION
  - LA MENACE ALLEMANDE
  - L'AFFAIRE DE LA SÉPARATION ADMINISTRATIVE REVENDIQUÉE PAR LES FLAMANDS
  - UNE CONCEPTION IDÉOLOGIQUE

## RÉACTION DU SÉNATEUR PIERRE NOTHOMB AU SUJET DE LA COMMÉMORATION DE LA VICTOIRE FRANÇAISE



Cette commémoration n'a pas pour but d'améliorer la relation entre la France et la Belgique. Les amateurs belges de la France manque d'amour propre et d'amour pour leur propre nation...

Mais quel est le but réel de cette commémoration ?

# LES 3 RAISONS POSSIBLES JUSTIFIANT CETTE COMMÉMORATION

## La menace allemande

Au début du XXe siècle, l'impérialisme allemand menace la neutralité belge, et a fortiori la Wallonie. Parallèlement à ces événements, le mouvement wallon francophile réagit en 1911. Il participe au congrès international des Amitiés françaises. Pour rappel, Il existait un comité des Amitiés françaises en Belgique chargé de créer un monument commémorant la victoire des français sur les autrichiens en 1792. Jules Destrée a grandement pris part au mouvement francophile.

Ce congrès attise la flamme des cléricaux et anti-séparatistes flamands de l'époque. Dans un même état d'esprit, le mouvement wallon remet en cause le réagencement des chemins de fer. Cette mesure est jugée anti-wallonne et germanophile par le mouvement wallon. En effet, les « TGV » de l'époque convergeaient vers le nord du pays au détriment des wallons.

## L'affaire de la séparation administrative revendiquée par les flamands

Cette affaire a débuté à la fin du XIXe siècle. Dans cette affaire, chaque région belge acquiert progressivement une autonomie administrative. En 1914, Albert Mockel, journaliste libéral de l'époque, reprend ces termes devenus historiques aujourd'hui : « La Flandre aux Flamands, la Wallonie aux wallons et Bruxelles au belges ». S'ajoute à cette polémique, le souci de la proposition de la « loi Coremans de Vriendt – d'égalité des langues ». La Wallonie désorientée économiquement, voit en ces réformes un danger imminent concernant son pouvoir dans l'Etat belge.

## Une conception idéologique

« Depuis des siècles, la terre des Wallons est une terre romane et n'a pas cessé de l'être. Voilà le fait capital de l'histoire des Wallons qui explique leur façon de penser, de sentir, de croire ».

## CONCLUSION



*Bien que nous glorifions, aujourd'hui la victoire d'un pays que nous ne portons pas dans notre cœur, cette commémoration reste un argument important pour les revendications d'une Wallonie en déclin face à une Flandre en ascension.*